

Dimanche missionnaire 2021

Culte protestant :

après le confinement va-t-il redémarrer comme avant ?

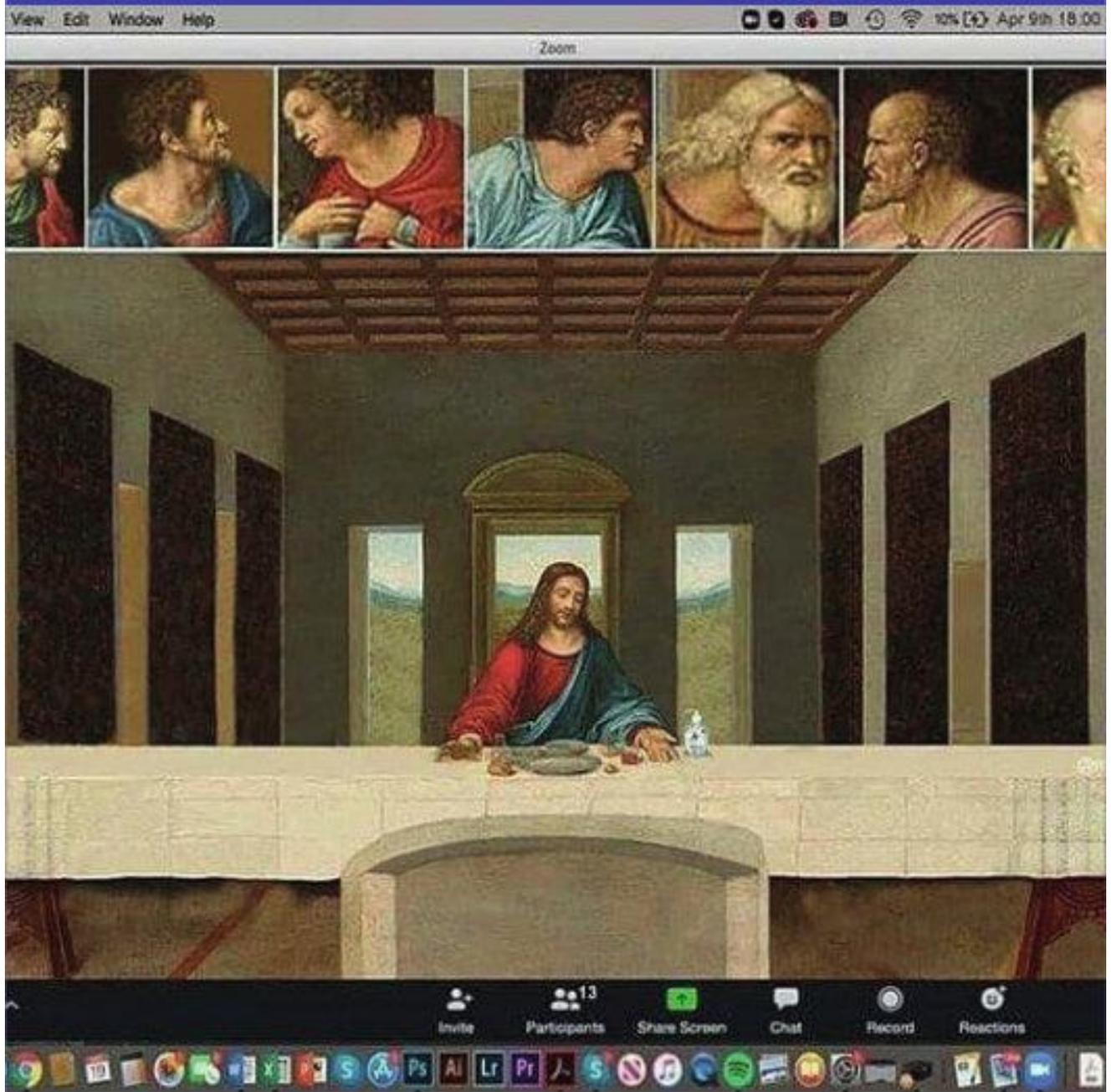


Table des matières

1.	Le culte protestant n'est pas en voie de disparition	3
2.	Célébrer Dieu en temps de pandémie	7
3.	Lexique relatif au virage numérique du culte	12
3.1.	ETAT D'IMPREPARATION	12
3.2.	CONNEXION : CE QUELQUE CHOSE QUI MANQUE	12
3.3.	L'ANNONCE ET LA MEDITATION DE LA PAROLE	12
3.4.	LOUANGES	13
3.5.	CELEBRER LE SACREMENT DE LA CENE	13
3.6.	OFFRE DECALEE.....	14
3.7.	LE SERVICE FUNEBRE	14
3.8.	LA DEMATERIALISATION DES MOYENS DE PAIEMENT	14
3.9.	SE REJOUIR DU NOMBRE ELEVE DE « VUES »	15
3.10.	LE TEMPS	15
3.11.	LIEU	16
3.12.	VISUEL ATTRACTIF.....	16
3.13.	ZOOMBOMBING	16
3.14.	S'AFFRANCHIR DES FRONTIERES	17
3.15.	CONCLUSION PARTIELLE	17
4.	Invitation à célébrer ensemble.....	18
5.	Informations utiles.....	19
5.1.	BIOGRAPHIE SUCCINCTE	19
5.2.	COLLECTE : DES PROJETS POSSIBLES GRACE A VOUS !	19

Le visuel qui illustre la couverture est « le mème¹ du célèbre tableau de la Cène de Leonard de Vinci » qui a apparu durant le premier confinement, plus précisément au début du mois d'avril 2020 sur le réseau social Twitter et tourné en boucle à la période de Pâques... sans auteur connu donc libre de droit (la version utilisée ici a été partagée sur le compte Twitter de [Masaaki Suzuki en date du jeudi 2 avril 2020](#)).

¹ Version francisée de l'anglais « Internet meme », les mèmes internet se présentent sous la forme d'images décalées accompagnées d'un texte humoristique, ironique ou sarcastique. Ils peuvent se décliner également sous la forme de vidéo ou de GIF. Ils servent à souligner l'absurdité d'une situation, d'un commentaire, d'une discussion, et sont de véritables éléments partagés de la 'culture internet'.

1. Le culte protestant n'est pas en voie de disparition

Chaque année nouvelle arrive avec la promesse de nouveautés et de surprises, mais 2020 marquera les esprits avec le surgissement de la COVID-19 dans nos existences. En effet, par beaucoup d'aspects, cette pandémie a marqué de son empreinte nos existences par son côté inédit et le nombre de domaines qui ont été affectés qui représentent autant de défis auxquels nos sociétés ont dû faire face.

Peut-être que vous êtes de ceux et de celles qui aspirent à tourner la page et êtes interpellé.e par le choix du thème, tellement on en a assez d'entendre ce mot COVID-19. J'aimerais de suite préciser mon propos afin de dissiper tout risque de malentendu, en posant d'emblée que le culte protestant n'est pas en voie de disparition. Bien au contraire, cette période chahutée a été l'occasion d'observer un dynamisme renouvelé en matière de culte.

Pour étayer cette affirmation, il nous suffit d'observer l'insistance avec laquelle les autorités de nos Églises ont relayé les demandes des paroisses pour que soit accordée l'autorisation de réouverture des lieux de culte. Preuve en est l'attachement aux activités paroissiales et plus spécifiquement aux cultes dominicaux.

Le dynamisme dont ont fait preuve les paroisses et communautés afin de maintenir les liens en période de distanciation sociale, à force d'imagination et de souplesses est tout autant de gages de garanties pour le devenir du culte protestant.

Demeure une question, est-ce que ces éléments mis en place ont été de simples béquilles en attendant un retour espéré à la situation normale, c'est-à-dire le retour du « vrai culte » tel que nos communautés ont été habituées à le vivre et le célébrer ? Ou au contraire ce sont des signes annonciateurs d'une mutation beaucoup plus en profondeur ?

Le bouleversement par l'irruption d'une nouveauté

L'invention des caractères mobiles par l'imprimeur Johannes Gutenberg est un des marqueurs majeurs de la fin du Moyen Âge. Les livres imprimés ont signé le glas des livres en parchemin, produits à l'unité par des copistes, qui nécessitaient beaucoup de temps. Des livres rares donc chers. La chute du prix des livres a favorisé une plus large diffusion du savoir, et facilité la propagation des idées nouvelles. Il en a résulté un changement profond des sociétés occidentales, la fin du Moyen Âge et l'entrée dans la Renaissance.

Cette fin du Moyen Âge n'a pas été instantanée mais s'est déroulée sur une période qui oscille entre cinquante ans et un siècle, ponctuée par d'autres événements historiques majeurs tels que la chute de Constantinople par l'invasion de l'Empire ottoman en 1453 ou encore le débarquement de Christophe Colomb sur le sol du continent d'Amérique le 12 octobre 1492. Si nous avons choisi d'évoquer le marqueur de l'imprimerie, c'est pour des raisons évidentes en lien avec la Réforme qui s'est d'ailleurs largement appuyée sur cette invention pour la vaste diffusion de ses idées.

Revenons à notre époque, l'un des effets constatés par l'irruption de la pandémie dans nos vies semble être à l'origine d'une modification sur notre perception de la mobilité et des frontières. Prenons l'exemple du télétravail. La possibilité de travailler à distance, depuis chez soi ou dans un espace de *coworking* pour économiser les déplacements vers son lieu de travail habituel semble avoir le vent en poupe. Ce qui a certainement contribué au brusque attrait des banlieues et des régions périphériques pour une population citadine qui se sent désormais à l'étroit en ville. Si cette tendance se confirme, ce changement imprévu de paradigme aura certainement des conséquences durables sur l'organisation de nos sociétés.

Une fois encore, le culte protestant n'est pas en voie de disparition mais durant ces périodes de confinement, notre attention est attirée par le foisonnement et la diversité de l'offre de culte. Ces offres avaient été à l'origine pensées et destinées aux « paroissien.ne.s historiques » c'est-à-dire pour palier à l'absence des cultes en présentiel. En changeant de vecteur, de moyens, d'horaires, en s'adaptant à la modernité, ces propositions de cultes ont atteint de nouveaux publics. Force est de constater que des résultats inattendus et encourageants ont pu être observés.

Est-ce que la COVID-19 sera un des nouveaux marqueurs d'un bouleversement similaire à ceux observés au temps de Gutenberg ? Bien sûr qu'il est trop tôt pour en tirer des conclusions et comme nous l'avons mentionné, une période de transition d'une durée assez longue peut intervenir avant « la bascule ». L'avenir seul nous dira si les transformations observées dans l'organisation du travail et des modes de vie pendant la crise sanitaire, n'était que passagers ou vont potentiellement avoir un effet durable, une lame de fond annonciatrice d'un changement plus radical.

Penser global, agir local

Dans le cadre du mandat qui lui a été confié, DM met dorénavant l'accent sur la réciprocité dans les relations qui nous lient avec tous nos partenaires. Toutes les parties jouent à la fois un rôle de don et de réception, entretenant ainsi des interactions mutuellement bénéfiques.

Les Églises et les organisations qui sont nos partenaires ont aussi dû faire preuve de résilience face aux conséquences liées à la pandémie et trouver des solutions au confinement et limitations de contact. Là où il y avait un certain déficit de moyens et d'infrastructures, elles ont parfois dû suppléer par des trésors d'inventivité pour pouvoir continuer leur mission et maintenir le lien au sein leur communauté, notamment en ce qui concerne leur pratique culturelle.

A travers ce dossier, DM souhaite attirer notre attention sur les réalités qui se vivent auprès de nos partenaires en termes d'expériences du renouveau culturel. Il est évident que ces expériences menées au loin ne sont sans doute pas directement transposables dans nos réalités. Mais selon l'adage « penser global, agir local » notre démarche vise à stimuler et enrichir les réflexions pour adresser les défis auxquels nous faisons face ici.

De nouveaux territoires à proximité immédiate

Par situation interculturelle, nous entendons dès que des personnes ou des groupes en présence ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces significations. Pour le dire simplement, lorsque des personnes se côtoient alors qu'elles sont issues d'univers différents.

Avant leur envoi, les envoyé.e.s de DM sont formé.e.s et rendu attentif.ve.s à la complexité de la dimension culturelle de leur mission ou envoi. Ils et elles sont confronté.e.s à des situations interculturelles après un long cheminement dans le temps et l'espace précédé par des préparatifs spécifiques. Le « retour à la normale » s'effectue au prix d'un chemin inverse.

Avec l'irruption de la COVID-19 dans nos vies, c'est comme si du jour au lendemain et sans préparation aucune, nous étions plongé.e.s dans un monde différent. Placé.e.s en situation interculturelle, exactement comme nos envoyé.e.s à l'exception près que nous n'avons pas été prévenu.e.s, ni reçu de formation et que nous sommes resté.e.s chez nous.

La tentation est alors grande de considérer ces changements comme de simples accidents et de placer tous nos espoirs dans « un retour à la normale » des choses, c'est-à-dire dans les repères habituels qui étaient les nôtres. Simplement voilà, contrairement aux envoyé.e.s, nous ne connaissons pas le chemin du retour « à la maison ».

Et si ce temps était un appel à nous décentrer de nos préoccupations propres et nous intéresser aux réalités nouvelles qui s'offrent à notre regard. Aux sœurs et frères qui ont été nouvellement touché.e.s par le biais des offres de cultes pendant le temps de confinement ? Quelle place pour ces personnes nouvellement atteintes par cette Bonne Nouvelle ? Peut-on se contenter de leur adresser une injonction à rejoindre le culte protestant en présentiel ? Mais aussi pleinement entrer dans la dimension monde du christianisme actuel en nous intéressant aux nouvelles expériences cultuelles de nos partenaires ? Saurons-nous faire un pas de côté pour les rejoindre ?

Pour nous aider à penser tout à nouveau le culte, nous avons demandé à Christophe Chalamet, professeur de théologie à la faculté de Genève de nous partager ses réflexions théologico-bibliques autour de la question « Célébrer Dieu en temps de pandémie ».

*Ntsoa, Zafindriaka Arintsoa
responsable animation, DM*

2. Célébrer Dieu en temps de pandémie

Considérations théologiques liées au culte protestant

Se réunir devant Dieu

Le culte protestant, comme tout culte chrétien, est l'occasion pour une communauté chrétienne de se réunir devant Dieu, les un.e.s avec les autres, d'écouter sa parole, de le chanter et de le prier, de célébrer les sacrements de la Cène ou du baptême. Cela, les disciples du Christ le font depuis les premiers jours de l'Église. Le récit de la Pentecôte commence en effet ainsi : « Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu » (Ac 2,1 ; Bible de Jérusalem).

C'est peu dire que, ces derniers mois, la vie culturelle a été chamboulée dans nos régions. Certain.e.s y ont vu une attaque à peine voilée, de la part des autorités civiles, vis-à-vis des croyant.e.s, quels qu'ils soient – les théories du complot ont la dent dure, on cherche midi à quatorze heures, surtout lors de crises aussi massives et profondes que celle-ci, pour tenter d'expliquer de tels événements, de telles décisions aux conséquences aussi radicales pour des millions d'êtres humains... alors que la raison des confinements à répétition et des mesures de protection est toute prosaïque et simple : il fallait protéger les populations à risque tout comme notre système de santé !

Loin de se laisser abattre, nos Églises se sont rapidement attelées à offrir des temps de méditation, de réflexion et de culte en utilisant d'autres canaux – principalement via internet évidemment, mais aussi via leur offre habituelle (radio, télévision). Les églises et les temples ont dû fermer leurs portes, mais l'Église, qui est constituée de pierres vivantes, ne se réduit heureusement pas à ces sanctuaires : elle n'a pas simplement fermé ses portes, elle a au contraire cherché à rejoindre les gens à travers d'autres canaux que celui de rassemblements physiques.

Et voici qu'une deuxième vague est arrivée, à la fin de l'année qui vient de s'achever, conduisant à une répétition de certaines mesures drastiques du printemps dernier.

Réponses aux défis posés par la pandémie de COVID-19

Il y a plusieurs manières possibles de répondre au défi que pose la pandémie à nos pratiques cultuelles.

Une première réponse pourrait consister à se dire : nous autres protestant.e.s, nous célébrons et adorons Dieu en Esprit et en vérité (Jean 4,24), nous n'avons pas de lieu « sacré » (pas même nos temples !) et donc nous n'avons au fond pas besoin de nous réunir physiquement en un seul et même lieu pour chanter, prier, méditer les Écritures etc. Chacun.e peut faire cela dans son cœur, quand et partout où il et elle le souhaite.

Une deuxième réponse, à l'opposé, pourrait mettre en avant le fait que l'Église ne peut que disparaître et mourir si la vie cultuelle communautaire ou paroissiale, se déployant en un seul et même lieu, est interrompue pendant un long laps de temps.

Or tout l'enjeu, en temps de pandémie et de suspension répétée de la vie cultuelle communautaire habituelle, consiste à chercher et à trouver une troisième voie, qui échappe à ce faux dilemme. Car nous avons effectivement besoin de nous rassembler pour vivre notre foi ensemble. Ces temps de rassemblement ne sont pas facultatifs ou optionnels pour nous, même si l'assiduité des un.e.s et des autres sera forcément (respectons d'ailleurs cette diversité) variable. Nous ne sommes pas de purs esprits, nous sommes des êtres de chair : il nous est indispensable de nous réunir physiquement en un même lieu pour célébrer Celui qui nous a formé.e.s, Celui qui, en Christ et dans la puissance de son Esprit, nous a re-formé.e.s et qui nous donne de commencer à goûter à sa vie et à sa joie, au cœur même des vicissitudes de la vie. Quand il participait à un repas avec ses disciples, Jésus de Nazareth mangeait, comme cela se faisait (et se fait encore aujourd'hui) dans la culture du Proche-Orient, en se servant dans des plats communautaires, comme le rappelle le récit de la trahison de Judas (« Il a plongé la main avec moi dans le plat, celui qui va me livrer » ; Mt 26,23). Aujourd'hui encore, ou plutôt jusqu'il y a peu, à moins de se trouver dans telle église protestante d'Amérique du Nord où, souvent, de minuscules gobelets de vin sont distribués aux fidèles, nous buvons (nous buvions) à la même coupe.

Quelles nouvelles formules cultuelles ?

Mais l'Église est sans doute appelée à trouver de nouvelles formules cultuelles : la pandémie a sur divers plans été un « accélérateur » de certains processus déjà en cours, notamment dans l'usage d'internet et de plateforme de vidéoconférence pour continuer à communiquer les un.e.s avec les autres. Certain.e.s rechignent à ce type de communication, d'autres (j'en fais partie) y ont pris goût, en tout cas en partie, car ils et elles se sont rendu compte que la communication continue d'être encore tout à fait possible même à distance, via internet. Or, pas de communion entre nous sans communication entre nous (un jour, à Saint-Pierre à Genève, j'ai entendu le verset de Paul en 2 Co 13,14, être traduit par « la communication du Saint-Esprit » au lieu de « la communion du Saint-Esprit ») !

D'une certaine manière, les protestant.e.s ont un atout, par rapport à leurs frères et sœurs catholiques : pour nous le centre du culte n'est pas la célébration de l'eucharistie ou de la Cène, mais l'annonce et la méditation de la Parole – même si nous devons renouer avec une conception liturgique des « deux tables », qui conjoint la proclamation de la Parole et la célébration de la Cène. Or cette annonce et cette méditation sont proposées depuis longtemps déjà à distance (cf. les cultes radiodiffusés ou télévisés !), et de nombreuses personnes en profitent régulièrement. Étendre cette offre pour inclure internet ? Nous le faisons déjà : ces célébrations radiodiffusées et télévisées sont depuis plusieurs années déjà consultables sur la toile – et leur popularité est évidente, les taux d'écoutes sont élevés (parmi les plus élevés, sur la RTS – Espace 2). Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de nouvelles choses à oser et à inventer en matière de communication de l'Évangile, sans forcément passer par les médias traditionnels que sont la radio et la télévision. Nos Églises, dans leurs diverses instances, se donnent-elles les moyens d'une réflexion sur ces questions ?

Les défis liés à la célébration de la Cène

Reste la question de la Cène. Nous avons vu, au printemps dernier, des célébrations de la messe catholique retransmises à la télévision où, autour de l'autel, ne se trouvaient que quelques prêtres (les catholiques parlent dans ce cas de missa sine populo, de « messe sans assemblée »), ce qui va directement à l'encontre des intentions du pape François, qui dénonce régulièrement les dérives du cléricalisme, où des prêtres se suffisent à eux-mêmes... Devons-nous imaginer des célébrations similaires du côté des protestant.e.s ? Comment célébrer la Cène s'il ne nous est pas possible de nous réunir en un même

lieu ? Un débat devrait être ouvert. Nous avons bien sûr déjà des célébrations télévisées de cultes avec Cène : mais ce sont à chaque fois des communautés qui célèbrent ! Le corps du Christ, rappelons-le, ce n'est pas d'abord le pain consacré, mais le peuple de Dieu lui-même, qui célèbre le Christ et reçoit le pain, signe de son corps, et le vin, signe du royaume qui vient ! Pouvons-nous imaginer tel.le pasteur.e, filmé.e, célébrant seul.e la Cène dans un temple, rompant le pain alors que le corps ecclésial n'est pas là en chair et en os ? Cela peut sembler difficile à concevoir, le repas du Seigneur étant par définition un repas communautaire et en aucun cas un repas « privé » ou solitaire. Et pourtant une récente tentative, au temple du Prieuré à Pully, avec le pasteur Jean-Baptiste Lipp, me semble convaincante : il y invitait les personnes à faire un geste en ouvrant leurs mains, ou alors, pour celles et ceux qui s'y étaient préparés, à manger un peu de pain et à boire un peu de vin. Certain.e.s proposeront qu'il vaut mieux renoncer à ce type de propositions liturgiques, qu'il faut attendre, dans une sorte de période de jachère qui peut être l'occasion de creuser en nous le désir de célébrer à nouveau la Cène ensemble. Ou alors nous pouvons chercher à vivre des repas différents, en suivant le modèle des « agapes » ; certaines églises, notamment méthodistes (aux USA), proposent des pistes dans ce sens. Nous devons chercher des pistes afin de continuer le travail, qui ne peut jamais s'interrompre, d'édification de l'Église. Voilà le cœur du cœur, à mes yeux. Or cela passe par la recherche de moyens pour continuer de nous nourrir les un.e.s les autres et de nous adresser à toutes les personnes en quête d'une parole ou de gestes qui aident à vivre et à traverser ces périodes de confinement et de solitude imposée. Nous ne devons pas sous-estimer les difficultés que traverse toute une partie de la population de nos régions.

Redécouvrir les Psaumes

La méditation des Psaumes a fait ses preuves, dans l'histoire du christianisme : y trouverons-nous, aujourd'hui encore, des ressources nous permettant de continuer, malgré tout, à avancer, en exprimant devant Dieu la détresse qui peut être la nôtre, celle de nos proches ou de nos voisin.e.s, une détresse qui nous submerge ou qui les submerge peut-être à certains moments ? Trouverons-nous les moyens de nous retrouver, par exemple sur internet, pour méditer et prier ensemble les psaumes ? Cela pourrait nous aider à comprendre que, même séparé.e.s physiquement les un.e.s des autres, nous ne sommes pas seul.e.s.

Méditons par exemple la fin du Psaume 44 et ces mots que nous osons peut-être à peine exprimer, qui pourtant nous permettent de nous présenter devant Dieu sans cacher notre détresse et nos peurs :

Réveille-toi, pourquoi dors-tu, Seigneur ?
Sors de ton sommeil, ne rejette pas sans fin !
Pourquoi caches-tu ta face
et oublies-tu notre malheur et notre oppression ?
Car notre gorge traîne dans la poussière,
notre ventre est cloué au sol.
Lève-toi ! À l'aide !
Rachète-nous au nom de ta fidélité !

Ou cet autre psaume de lamentation (Psaume 42) :

Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?
Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, pendant qu'on me dit sans cesse : Où est ton Dieu ?
Je me rappelle avec effusion de cœur
quand je marchais entouré de la foule,
et que je m'avançais à sa tête vers la maison de Dieu,
au milieu des cris de joie et des actions de grâces
d'une multitude en fête.

Conclusion partielle

Les pays communistes ont enduré des décennies de suppression d'assemblées culturelles publiques. Les célébrations communautaires devaient souvent se faire dans la plus grande discrétion, en cachette... De notre côté, nous avons été et nous serons peut-être à nouveau privé.e.s pendant quelques mois [*ndlr. ce texte a été transmis le 30.11.2020*] de la célébration dominicale en un même lieu, comme les premiers disciples : n'en faisons toutefois pas une sorte de « martyr » ! Méditons plutôt un psaume comme le Psaume 122 et la perspective de célébrations culturelles à venir : « Quelle joie quand on m'a dit : 'Allons à la maison du Seigneur !' »

*Christophe Chalamet, professeur
à la Faculté autonome de théologie
de l'Université de Genève*

3. Lexique relatif au virage numérique du culte

Nous l'avons vu, selon le lieu, la communauté, la sensibilité, le lieu l'endroit, les circonstances... un culte protestant ne ressemble pas tout à fait à un autre. Pour poursuivre notre réflexion, détaillons les éléments qui composent le culte et voyons les questions qui pourraient être soulevées par le virage numérique (cette liste n'est pas exhaustive).

3.1. Etat d'impréparation

Sujet : la première vague

Les paroisses ne sont pas égales face à l'irruption de la COVID-19 : entre celles qui disposent d'une salle polyvalente équipée en wifi, en connexion internet haut-débit et un temple qui ne dispose même pas d'une bonne couverture réseau.

Sujet : la deuxième vague

Sensiblement plus simple du point de vue strictement technologique.

3.2. Connexion : ce quelque chose qui manque

Sujet : le culte

Se réunir devant Dieu : Cultes à distance, la connexion vaut-elle communion ?

Pour rappel, le centre du culte protestant n'est pas la célébration de l'eucharistie ou de la Cène, mais l'annonce et la méditation de la Parole. Succès de fréquentation des cultes radio ou TV semblent montrer une bonne acceptation de l'idée d'un culte à distance.

3.3. L'annonce et la méditation de la Parole

Sujet : lecture, méditation, prédication

Du strict point de vue du partage de la Parole, d'une certaine façon, le culte en visioconférence est presque plus satisfaisant : les visages sont là, sans la méfiance des gestes-barrières (c-à-d masques obligatoires), et la parole peut être partagée.

3.4. Louanges

Sujet : chanter

Par sa capacité à propulser des gouttelettes et créer des aérosols, la pratique du chant a été très tôt interdite car identifiée comme étant un facteur de risque de transmission et contamination de la COVID-19.

Pour rappel, le développement du chant en assemblée est intimement lié à la Réforme. En effet, avant seuls les religieux étaient autorisés à chanter et en latin durant les offices. Dans sa réforme de la liturgie, Martin Luther va réserver une place essentielle aux chants de la communauté à côté de la prédication, les femmes y compris, ce qui pour l'époque, était une véritable révolution.

La musique et les cantiques gardent une place prépondérante dans nos célébrations et le brusque arrêt de sa pratique, au lieu de nous décourager pourrait être un aiguillon qui nous incite à explorer d'autres modalités. Chanter seul.e dans son coin à l'occasion le culte en visioconférence semble moins propice à l'élévation, alors pourquoi ne pas diffuser des grandes chorales classiques, des chœurs de gospel célèbre ou encore des cantiques entraînants venus d'Afrique ?

3.5. Célébrer le sacrement de la Cène

Sujet : la Cène

Sans doute le lieu où le débat est le plus ardent et où les clivages les plus claires mais inhabituels, trouvant dans chaque Église des opposant.e.s et des soutiens à la célébration de la Cène par visioconférence interposée/ en ligne :

- D'un côté la centralité de la notion d'incarnation dans la Cène pour ceux et celles qui plaident pour une suspension durant le confinement dans l'attente des jours meilleurs
- D'un autre côté, tout en réaffirmant l'importance de la présence d'un.e ministre consacré.e pour présider la Cène, de manière pragmatique le Conseil synodal de l'EERV a invité les groupes de maison à réfléchir au sens de communier et permis à titre provisoire durant le temps de l'Avent et de Noël « à l'Église de vivre le sacrement de la table » même en l'absence de ministre (EERV.fl@sh N°331 novembre 2020/2, p.3).

3.6. Offre décalée

Sujet : être Église ensemble différemment

Gottes Zoom et son alter ego Zoom Pâques sont à l'origine d'une série de célébrations en ligne, proposées durant la semaine Sainte à l'attention des germanophones à 20h et pour les francophones à 20h30. Un quart d'heure méditatif qui à l'occasion est accompagnée de la célébration de la Cène. Dans ce cas, les participants sont invités à préparer chez eux du pain et du vin.

Du côté francophone, grâce à une équipe composée de laïcs et de ministres romands ce projet s'est poursuivie de façon indépendante sous l'appellation Zoom Cène et a été reconduit à trois reprises : la période de l'Ascension jusqu'à la Pentecôte, le temps de l'été puis le temps de l'Avent. Des rendez-vous réguliers et méditatifs qui ont réunis en ligne des chrétiens issues d'horizons différents.

Les organisateurs ont remarqué l'existence d'une certaine corrélation entre la diminution du nombre de connexion qui a coïncidé avec le retour autorisé des célébrations en présentielles.

3.7. Le service funèbre

Sujet : culte d'Adieu en ligne

Le culte d'Adieu est une écoute de la parole de Dieu qui reconforte et console les personnes qui ont perdu un être cher

En présentiel, en petit groupe, avec extension par retransmission aux membres de la famille, ami.e.s et allié.e.s. En temps de confinement, la limitation du nombre de participants et l'interdiction de contact physique a d'une certaine manière privé les endeuillé.e.s de chaleur humaine.

3.8. La dématérialisation des moyens de paiement

Sujet : collecte

La collecte n'est pas le moindre des sujets... de façon traditionnelle et historique, les ressources financières des paroisses sont les fruits des dons et parfois des locations de salle. Dès lors l'interdiction prolongé de célébration et de réunion a fragilisé les finances de nos paroisses donc de nos Églises.

Les conséquences économiques de la pandémie assombrissent l'avenir de l'Église mettant en péril les initiatives portées par nos ministres et nos bénévoles. L'impact sur les œuvres des Églises regroupées dans Terre Nouvelle n'est pas négligeable.

Or, une des missions essentielles de l'Église est de porter toute son aide et son attention aux plus fragiles ici comme ailleurs. Face aux souffrances générées par la pandémie, cette présence fraternelle est d'autant plus nécessaire. Elle redonne confiance aux malades, aux personnes isolées ainsi qu'à tous et toutes les laissé.e.s-pour-compte.

Peut-être que c'est l'occasion d'essayer les moyens comme TWINT et d'entrer de plein pied dans l'ère de la dématérialisation des moyens de paiement ?

3.9. Se réjouir du nombre élevé de « Vues »

Sujet : statistiques

A l'occasion d'un culte au mois de novembre, une ministre a fait ce retour « Le nombre de « vues » de l'enregistrement du culte est plus élevé que le nombre de personnes qui auraient pu se présenter au culte il y a une semaine. Je ne saurais en déduire quelque chose de certain, mais cela nous réjouit. »

Les Vues valent-elle les fréquentations ? Comment interpréter les statistiques ?

3.10. Le temps

Sujet : Horaire

La plupart du temps, il s'agit d'un rendez-vous dominical, autour de 10h00 du matin, avec une durée qui oscille de 45 minutes à 75 minutes environ. Obligation de ponctualité, celui-celle qui rate une partie manque quelque chose et cela peut décourager quelques personnes.

Sujet : En direct ou en différée

Streaming : on peut se joindre à tout moment

Vidéo : peut être mise en pause, différée dans le temps. Peut être mise en ligne en avance (le vendredi déjà ?)

Direct : grâce aux logiciels Zoom ou WhatsApp en direct mais les participant.e.s sont distancé.e.s dans l'espace, éparpillé.e.s. Nécessite des moyens importants.

Différée : la célébration est enregistrée, il y a peut-être même un montage, avant la diffusion.

3.11. Lieu

Sujet : Equipements

Le retrait des temples ne semble pas avoir posé de problème particulier à nos paroissiens. Il est vrai qu'au cours de l'histoire et à divers occasions nos prédécesseurs ont été contraint à prier dans des lieux aussi improbables que les Catacombes (à l'époque des premiers chrétiens), dans le « Désert » pour les protestants de France (au temps de la révocation de l'Edit de Nantes).

Nous avons évoqué plus haut l'état de connexion de nos lieux de culte et secrétariat de paroisse. Est-ce que désormais des équipements électroniques vont peu à peu prendre place à côté des vénérables orgues ? Une bonne sono ? Des rideaux pour obscurcir les grandes fenêtres ? Cette nouvelle manière de célébrer requiert une adaptation de l'équipement.

3.12. Visuel attractif

Sujet : annoncer son culte de manière efficace

Pour se démarquer, le ou la ministre a dû acquérir des compétences en réalisation vidéo, réseaux sociaux et graphisme. Cela est peut-être une chance pour la place des plus jeunes ?

3.13. Zoombombing

Sujet : cyber-harcèlement et troll

Trouver une solution équilibrée, partagée entre le désir de laisser les portes des églises ouvertes au plus grand nombre et la nécessité de protéger les réunions des éventuelles perturbations.

« Si vous ne faites pas de publicité sur la façon d'accéder à la réunion, il devient beaucoup plus difficile pour les gens de s'y joindre », a écrit David Sim, un pasteur stagiaire de l'Église d'Écosse qui a créé un guide pour prévenir les « zoombombing ». Désactiver le partage d'écran et les annotations pendant les réunions. Sinon, tout.e participant.e qui se joint à la réunion peut partager le contenu de son propre écran ou dessiner n'importe quoi sur l'écran partagé. Il a également demandé aux lieux de culte d'activer la fonction de salle d'attente de Zoom afin que l'hôte.sse puisse autoriser les gens à se joindre à la réunion et expulser tout.e utilisateur.trice inconnu.e ou indésirable de la réunion.

3.14. S'affranchir des frontières

Sujet : la fin des territoire paroissiaux ?

La connexion en ligne fait fi des contraintes liées aux territoires. Des membres des diasporas ont ainsi eu la possibilité de communier avec leur communauté d'origine par le biais des célébrations en ligne.

Peut-être une opportunité pour l'œcuménisme et le dialogue inter-religieux ? A l'instar du projet lumierequandmeme.ch.

3.15. Conclusion partielle

Nos communautés continuent de vivre et de partager. Si la Covid-19 bouscule les habitudes et suspend les activités notamment paroissiales, nos pasteur.e.s et diacres ont appris à renouveler leurs pratiques, à proposer et explorer de nouvelles manières d'animer les communautés et vivre les cultes.

Filmer, enregistrer, diffuser des célébrations en ligne ne semble pas soulever d'objections particulières, sans doute par habitude des cultes radio et TV sans doute.

Sans surprise, la question de la célébration des sacrements du baptême et de la sainte Cène sera le lieu où les clivages risquent d'être le plus marqués entre ceux et celles qui poussent l'expérimentation.

L'avenir nous dira si les formes différentes de célébration proposées durant la période de confinement étaient de simple pis-aller ou les prémices annonciateurs d'une nouvelle façon du culte protestant. Et surtout quel avenir pour les personnes nouvellement atteintes par ces biais ?

*Ntsoa, Zafindriaka Arintsoa
responsable animation, DM*

4. Invitation à célébrer ensemble

Notes introductives

A l'occasion de ce Dimanche missionnaire 2021, DM vous invite à vous laisser, personnellement et en communauté, interpellé par les prémices du renouveau du culte protestant. Ce dossier est proposé comme une invitation à ouvrir les yeux et les oreilles, un encouragement à stimuler et enrichir les réflexions autour des nouvelles manières de garder le lien communautaire.

Voici quelques ressources à disposition pour élargir l'horizon :

- Culte en présentiel, en visioconférence, par enregistrement vidéo, par le biais de lettres à envoyer (newsletters) ou autre ?
- Accueillir un.e intervenant.e de DM, un.e collaborateur.trice ou toute autre personne-ressource ;
- Vous inspirer des réflexions de ce dossier.

Nous vous souhaitons de vivre des célébrations stimulantes ! Que les rencontres que vous ferez à ces occasions soient porteuses d'ouverture, d'enrichissement, de sororalité et de fraternité. Bon Dimanche missionnaire 2021 !

Redécouvrir les Psaumes

Le dossier qui est proposé est une invitation à réfléchir sur le renouveau du culte protestant. Dès lors, nous avons renoncé à proposer un culte clé en main. Néanmoins, nous vous invitons à redécouvrir les Psaumes, et selon l'invitation du professeur Christophe Chalamet à « continuer, malgré tout, à avancer, en exprimant devant Dieu la détresse qui peut être la nôtre, celle de nos proches ou de nos voisin.e.s » [page 10].

Lorsque nous nous réunissons pour célébrer notre Seigneur, il serait souhaitable de réfléchir si la diversité des charismes et des personnes est bien mobilisée. Par exemple, en étant attentif·ive à intégrer des femmes, des jeunes et des personnes issues d'une grande diversité de cultures dans la préparation et la célébration du culte. Spécifiquement les jeunes qui sont au fait des technologies nouvelles. Ce culte, tout particulièrement, est l'occasion d'introduire de la nouveauté tout en y intégrant les habitudes du lieu afin de ne pas déposséder les fidèles mais aussi afin de leur offrir une zone de confort assez large pour qu'ils et elles osent découvrir de nouvelles formes liturgiques.

5. Informations utiles

5.1. Biographie succincte



Christophe Chalamet est professeur à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève depuis 2011, après avoir passé dix ans aux Etats-Unis, dont huit à Fordham University (New York City). Docteur en théologie, son domaine de recherche est la théologie systématique, qu'il définit lui-même comme étant la réflexion sur la foi chrétienne dans notre contexte contemporain. Il est l'auteur notamment de *Une voie infiniment supérieure. Essai sur la foi, l'espérance et l'amour* (Labor et Fides, 2016). Hautboïste (plutôt classique) et pianiste (plutôt jazz), il est également marié et père de deux filles et un garçon.

5.2. Collecte : des projets possibles grâce à vous !

DM appuie des projets visant à dynamiser la vie culturelle et la vie communautaire des Églises partenaires : **les résultats sont tangibles et visibles !**

Des actions qui changent la vie des communautés en Egypte avec [le pasteur Michael Schlick et son épouse Christel](#) qui par temps de COVID-19 continuent d'assurer autant que possible à distance et via WhatsApp, une animation qui a pour objectif de maintenir le lien entre « les Femmes de Victoire » de l'Eglise évangélique du Caire. Ou encore la Cevaa qui contribue à raffermir les liens qui unissent les 35 Églises membres, par le partage des enregistrements vidéos des différentes célébrations organisées par les Églises membres de par le monde... des projets qui ne sont **possibles que grâce à votre soutien !**

L'offrande du culte du dimanche missionnaire est une offrande générale et non affectée de l'Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud destinée à DM. Elle doit, sans exception, être versée au moyen du bulletin de versement que le caissier ou la caissière de la paroisse reçoit du secrétariat de l'EERV. La somme récoltée est comptabilisée dans la cible Terre Nouvelle de la paroisse.

DM

Ch. Cèdres 5
CH-1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
www.dmr.ch



Dynamique
dans
l'échange

EERV

Ch. Cèdres 7
1004 Lausanne
+41 21 331 21 61
www.eerv.ch



Eglise
Evangélique
Réformée
du canton de
Vaud